

AL N° 15 : EUROPE ! QU'AS-TU FAIS DE TA MEMOIRE ET DE TON IDENTITE !

L'actuel conflit entre la Chine et le Japon, dont la cause est le non-respect historique d'un événement douloureux, illustre bien qu'un défaut de mémoire puisse conduire un peuple à un débordement de violence... La mémoire est un concept clef pour bâtir la paix de l'avenir mais son défaut peut conduire à la violence. Interrogeons-nous là-dessus, au moment où l'Europe décide de sceller son destin dans une constitution.

La thèse catholique : « Faire mémoire est une nécessité vitale pour l'avenir » ! Un jour ou l'autre tout homme, toute nation, recherche son identité pour donner sens à son existence et trouver la paix. Le dernier livre du pape Jean Paul II « Mémoire et identité » donne une réponse lumineuse. Sans mémoire active, il n'y a pas d'identité et donc pas d'avenir pour l'humanité. Cette vérité s'applique non seulement à tout homme mais aussi à toute communauté, nation, groupe de nations, l'Eglise ... Or c'est par le culte et la culture que se transmet la mémoire et se façonne toute identité. Jean Paul II n'a eu de cesse de demander que l'Europe, pour approfondir son identité, fasse mémoire de sa culture et de ses racines judéo-chrétiennes, si elle veut vivre un véritable humanisme.

Mémoire d'Israël

Israël est le peuple de la mémoire par excellence. Sa culture et son culte soutiennent la transmission de la Parole de Dieu pour forger son identité. En Dt 6, v6 : « **Que les Paroles que je te donne aujourd'hui restent gravées dans ta mémoire. Tu les transmettras à tes enfants et tu en parleras chez toi dans ta maison** »

Ainsi en chaque shabbat, en chaque seder (repas de la Pâque), en chacune des fêtes, Israël fait mémoire. Israël se souvient de ce que Dieu a fait pour ses enfants, mais aussi de ce que Dieu fait aujourd'hui et de ce que Dieu fera demain grâce à la Promesse exprimée par les psaumes et les prophètes de la Bible. En hébreu, « faire mémoire » signifie : « rendre à nouveau efficace la parole de Dieu »

Mémoire de la France.

Dans leur proposition d'une constitution européenne, nos responsables politiques s'appuient sur la nécessité d'inscrire ensemble les valeurs de l'humanisme et les valeurs des droits de l'homme exprimées par la Révolution Française. Mais de l'histoire " anté-Révolution " : rien ! Pire, l'héritage judéo-chrétien a été publiquement rejeté ! Nous assistons « en direct » à une tentative de rupture de mémoire sur la France et l'Europe. Jean Paul II, en venant en France à Reims en 1996, nous a interpellés " prophétiquement " sur un défaut de transmission de notre identité. Notre patrimoine commence, qu'on le veuille ou non, au baptême de Clovis qui a donné naissance à un peuple, les Francs, et plus tard à une nation : la France. L'occasion donnée par la constitution européenne était rêvée pour remplir notre devoir de mémoire et rappeler notre identité et celle de l'Europe désirée. Il y a des mots pour cela !

Guérison de la mémoire ou totalitarisme politique !

Une constante des totalitarismes a toujours été de vouloir créer un nouveau type d'homme, à partir de rien et en rupture complète avec l'histoire. C'est clair avec l'histoire du XXème siècle : le nazisme, le communisme, le fascisme créaient de toutes pièces les bons et les méchants, les amis du peuple et les ennemis du peuple etc... toutes les autres cultures devaient disparaître et les peuples concernés également. (Polonais, Juifs, Arméniens, Tziganes...)

Déjà l'Anglais Burke, ce fameux penseur critique de la Révolution française, disait que les constituants de la Révolution avaient commis la grande erreur de croire qu'on peut détruire le contrat social et recommencer l'histoire d'un peuple en repartant à zéro. Leur funeste contresens est exprimé par Rabaut-Saint-Etienne qui déclare en 1789, « l'histoire n'est pas notre code » La Révolution française, en décidant une rupture délibérée de la mémoire, a ouvert un espace politique qui a rendu possible l'Europe totalitaire et sanglante de Napoléon et toutes les crises consécutives d'identité de la France avec leur cortège de révolutions, d'empires, de restaurations, de républiques. Avec une saine constitution européenne nous aurions l'occasion d'une guérison de la mémoire qui comblerait cette rupture faite par la Révolution et rétablirait notre identité culturelle en symbiose avec celles des nations voisines réconciliées et amies. Il faudra encore espérer dans la veille et la prière.

Mémoire de la famille.

Les nouvelles lois sur la famille votées « démocratiquement » par les parlements engagent une logique de rupture de transmission en ce qui concerne la promotion de la famille : on parle de couple sans père et sans mère, d'enfant sans père et sans mère. La paternité dans son rôle d'autorité et gardienne de la transmission a été déconsidérée. Toute la nouvelle génération des 30 ans, prend conscience qu'elle a manqué de pères et de grands-pères pour leur transmettre la culture, la mémoire des savoir-faire et des savoir-être. Le nouveau monde est virtuel, à base de télévisions, d'écrans, de portables, portatifs et d'écouteurs. Tous les sens sont atteints de rupture dans la transmission de la mémoire : la vision, l'odorat, le toucher, l'ouïe, le goût. Ainsi un pédiatre de la campagne observe que les parents préfèrent donner des petits pots à leurs bébés plutôt que les bons légumes du jardin de grand-père. En ce qui concerne le nouveau traité constitutionnel, il y a une remise en cause fondamentale de la notion-même de famille avec la possibilité du mariage homosexuel et de l'adoption.

Mémoire génétique et totalitarisme génétique.

La science découvre, à travers le code génétique d'une personne, l'empreinte (mémoire) de tous les événements des générations de cette personne. C'est merveilleux !

Une certaine culture scientifique et moderne voudrait nous imposer à terme un nouveau type d'homme, tel que le décrit Huxley dans «Le meilleur des mondes » Un embryon (un être humain) est déjà formé en laboratoire en dehors de la mémoire d'amour d'un homme et d'une femme. Après il est congelé et décongelé, quelle mémoire ! La distinction sulfureuse entre clonage thérapeutique et reproductif (comme en 1975 avec l'avortement thérapeutique) est désormais bien autorisée par la législation française et européenne ainsi que dans la nouvelle constitution proposée ce 29 mai au référendum... Ce qui veut dire que ce traité autorise clairement le clonage. Le clonage créera un nouveau type d' « homme » ! Le titre du dernier essai de Jacques de Guillebon, 25 ans, est révélateur : « Nous sommes les enfants de personne »

Mémoire à l'école.

Le nombre de créations d'écoles privées est en pleine explosion tellement le défaut de mémoire de l'Education Nationale devient insupportable ! Il y a eu une rupture délibérée depuis les années 70 dans la transmission des méthodes de lecture, d'orthographe, de grammaire, de calcul. Natacha Polony, 29 ans, qui publie un « petit traité sur la fracture générationnelle » remarque objectivement : « **l'humanisme ne peut exister sans une culture tout court, et notre culture est judéo-chrétienne et gréco-romaine.** Relisons le discours aux morts de Périclès, dans la Guerre du Péloponnèse. On y trouve une pensée de la liberté et de l'égalité qui est parmi les plus abouties. On n'est pas obligé de croire en un dieu transcendant pour apprécier et respecter ces valeurs » Le rôle de l'école est bien d'abord la transmission des savoirs : faire mémoire pour former sa culture mais aussi pour transmettre aux jeunes générations.

Mémoire du Christ et mémoire de l'Humanité.

Le Christ Jésus invite, à la Cène, ses apôtres et ses successeurs à un devoir de mémoire : « **Faites ceci en mémoire de moi** »

C'est à dire que sa Parole par la Puissance de l'Esprit Saint consacre hostie et vin en Corps et Sang du Christ, puisqu'il rend à nouveau efficace sa Parole. D'ailleurs Jésus nous enseigne en Dt au chapitre 8: « **l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole de la Bouche de Dieu** »

Le Christ est vrai Dieu et vrai homme. Seul, le Christ, en tant que Fils de Dieu depuis toute éternité et en tant que Fils de l'Homme, peut former chaque homme et chaque peuple en lui révélant et garantissant son identité unique. **Seul le Christ, par l'offrande de sa vie qu'il a fait une fois pour toutes sur la Croix et qui se perpétue à chaque Eucharistie, peut aider chaque homme et chaque peuple dans sa victoire sur le mal par un plus grand bien. Le sacrifice saint et immaculé de son Corps et de Son sang est le Bien suprême pour l'Homme.**

En guise de conclusion pour l'Europe.

Le pape Jean Paul II conclue ainsi le chapitre 3 de son dernier livre « Mémoire et identité » : « La limite imposée au mal par le Bien divin en est arrivée à faire partie de l'histoire de l'homme, en particulier de l'histoire de l'Europe... J'ai affirmé qu'il n'est pas possible de séparer le Christ de l'histoire de ma nation. Est-il possible de le séparer de l'histoire de quelque autre nation ? Est-il possible de le séparer de l'histoire de l'Europe ? De fait, c'est seulement en Lui que toutes les nations et toute l'humanité peuvent « entrer dans l'espérance » !

PRIONS ! PRIONS ! PRIONS ! Pour la France et l'Europe en ce mois de Mai. Que le Seigneur intervienne lui même directement pour nous libérer de la Bête, de ses tyrans et sa tyrannie ! Une armée se met en place avec Lui, chacun ses armes préférées, soient à genoux dans le jeun, debout dans la louange et l'adoration, les célébrations de l'Eucharistie. Dans nos mains, soient les Saintes Ecritures, la Croix, le chapelet, le chotki, le shofar.. Dans notre bouche soient le glaive de la Parole de Dieu et les psaumes, la parole de consolation, de guérison et d'espérance. La Victoire de cette dernière bataille est en vue ! Priez, priez, priez ! Et laissons Dieu lui-même intervenir ! Il nous demande de tenir dans la foi, l'amour et la jubilation de cette victoire prochaine !

Vive la liberté !

Le conseil d'Alleluia-France